

MINISTÈRE DE LA JUSTICE

F. 99 — 333

[C - 99/09076]

**28 JANVIER 1999. — Arrêté royal
portant statut administratif des assesseurs
au sein des commissions de libération conditionnelle**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 107, alinéa 2 de la Constitution;

Vu la loi du 5 mars 1998 relative à la libération conditionnelle et modifiant la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude, remplacée par la loi du 1^{er} juillet 1964;

Vu la loi du 18 mars 1998 instituant les commissions de libération conditionnelle;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 1^{er} juillet 1998;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 16 novembre 1998;

Vu l'accord de Notre Ministre de la Fonction publique, donné le 16 novembre 1998;

Vu le protocole du Comité de Secteur III - Justice, daté du 26 janvier 1999;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois du 9 août 1980, 16 juin 1989 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que les lois du 5 mars 1998 et du 18 mars 1998 mentionnées ci-dessus, entrent en vigueur le 1^{er} mars 1999; considérant que les membres des commissions de libération conditionnelle doivent pouvoir suivre une formation à partir du 1^{er} février 1999; considérant que le statut administratif des assesseurs ci-joint doit être applicable au plus tard à cette date;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. § 1^{er}. Pour pouvoir être désigné en qualité d'assesseur en matière d'exécution des peines, le candidat doit remplir les conditions prévues à l'article 5, § 1^{er}, de la loi du 18 mars 1998 instituant les commissions de libération conditionnelle.

§ 2. Le service agréé par l'autorité compétente visé à l'article 5, § 1^{er}, de la loi du 18 mars 1998, vise :

— les centres d'hygiène mentale reconnus par ou en vertu d'une loi, d'un décret ou d'une ordonnance;

— les centres d'aide sociale générale reconnus par ou en vertu d'une loi, d'un décret, ou d'une ordonnance;

— les institutions d'utilité publique et les organisations qui sur base de leur statut poursuivent comme but soit la défense de la guidance de détention des détenus, soit la défense des droits, soit l'octroi d'une assistance judiciaire ou d'une aide à la réinsertion sociale.

Art. 2. § 1^{er}. Pour pouvoir être désigné en qualité d'assesseur en matière de réinsertion sociale, le candidat doit remplir les conditions prévues à l'article 5, § 2, de la Loi du 18 mars 1998 instituant les Commissions de libération conditionnelle.

§ 2. Le service agréé par l'autorité compétente visé à l'article 5, § 2, de la loi du 18 mars 1998, vise :

— les centres d'hygiène mentale reconnus par ou en vertu d'une loi, d'un décret ou d'une ordonnance;

— les centres d'aide sociale générale reconnus par ou en vertu d'une loi, d'un décret, ou d'une ordonnance;

— les institutions d'utilité publique et les organisations qui sur base de leur statut poursuivent comme but de veiller à la guidance, l'assistance et le traitement des personnes qui, dans le cadre du droit pénal, risquent d'être privées, en sont privés, ou en ont été privés.

§ 3. En application de l'article 5, § 2, troisième alinéa, de la loi du 18 mars 1998, l'assesseur en matière de réinsertion sociale doit être porteur d'un diplôme ou d'un certificat d'études délivré par une université ou une institution équivalente, ou d'un diplôme ou d'un certificat d'études d'assistant social délivré par une école sociale supérieure.

MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 99 — 333

[C - 99/09076]

**28 JANUARI 1999. — Koninklijk besluit
houdende het administratief statuut van de assessoren
van de commissies voor de voorwaardelijke invrijheidstelling**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 107, tweede lid, van de Grondwet;

Gelet op de wet van 5 maart 1998 betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling en tot wijziging van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers, vervangen door de wet van 1 juli 1964;

Gelet op de wet van 18 maart 1998 tot instelling van de commissies voor voorwaardelijke invrijheidstelling;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 1 juli 1998;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 16 november 1998;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Ambtenarenzaken, gegeven op 16 november 1998;

Gelet op het protocol van het Sectorcomité III - Justitie, van 26 januari 1999;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989 en 4 juli 1989;

Gelet op de hoogdringendheid;

Overwegende dat de wetten van 5 en 18 maart 1998, hierboven vermeld, in werking treden op 1 maart 1999; overwegende dat de leden van de commissies voor voorwaardelijke invrijheidstelling een opleiding moeten volgen vanaf 1 februari 1999; overwegende dat bijgevolg het administratief statuut van de assessoren uiterlijk op die datum van toepassing moet zijn;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. § 1. Om te kunnen worden aangewezen als assessor-strafuitvoering moet de kandidaat de voorwaarden vervullen die zijn vastgelegd in artikel 5, § 1, van de wet van 18 maart 1998 tot instelling van de commissies voor de voorwaardelijke invrijheidstelling.

§ 2. Onder de door de bevoegde overheid erkende voorziening bedoeld in artikel 5, § 1, van de wet van 18 maart 1998 wordt verstaan :

— de door of krachtens de wet, decreet of ordonnantie erkende instellingen voor geestelijke gezondheidszorg;

— de door of krachtens de wet, decreet of ordonnantie erkende instellingen voor algemeen welzijnswerk;

— de instellingen van openbaar nut en de verenigingen waarvan op basis van hun statuten kan afgeleid worden dat zij zich tot doel stellen ofwel de detentiebegeleiding van gedetineerden te behartigen, ofwel de rechten van gedetineerden te behartigen, ofwel hen rechts- of reclaseringshulp te verlenen.

Art. 2. § 1. Om te kunnen worden aangewezen als assessor sociale reïntegratie, moet de kandidaat de voorwaarden vervullen die zijn vastgelegd in artikel 5, § 2, van de Wet van 18 maart 1998 tot instelling van de commissies voor de voorwaardelijke invrijheidstelling.

§ 2. Onder de door de bevoegde overheid erkende instellingen bedoeld in artikel 5, § 2, van de wet van 18 maart 1998 wordt verstaan :

— de door of krachtens de wet, decreet of ordonnantie erkende instellingen voor geestelijke gezondheidszorg;

— de door of krachtens de wet, decreet of ordonnantie erkende diensten voor algemeen welzijnswerk;

— de instellingen van openbaar nut en de verenigingen waarvan op basis van hun statuten kan afgeleid worden dat zij zich tot doel stellen de begeleiding, hulpverlening of behandeling te behartigen van personen die, in het kader van het strafrecht, van hun vrijheid dreigen benomen te worden, benomen zijn of benomen werden.

§ 3. Overeenkomstig artikel 5, § 2, derde lid van de wet betreffende de commissies dient de assessor sociale reïntegratie houder te zijn van een diploma of studiegetuigschrift uitgereikt door een universiteit of een daarmee gelijkgestelde instelling of van een diploma of studiegetuigschrift maatschappelijk assistent uitgereikt door een sociale hogeschool.

Art. 3. La connaissance de la langue requise pour siéger valablement dans une commission de libération conditionnelle est justifiée soit par la production d'un

certificat d'études d'enseignement soumis à la loi du 30 juillet 1963 concernant le régime linguistique dans l'enseignement, soit d'un jury d'Etat.

A défaut de la production d'un certificat visé à l'alinéa 1^{er}, la connaissance de la langue requise est justifiée par un examen organisé par le Secrétariat Permanent de recrutement.

Art. 4. Lorsqu'un assesseur ne se trouve plus dans les conditions légales pour exercer sa fonction, sa désignation cesse ses effets de plein droit.

Art. 5. Les assesseurs sont placés sous l'autorité administrative du président de la commission.

Art. 6. § 1. L'assesseur n'a pas en tant que tel la qualité d'agent de l'Etat au sens de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant statut des agents de l'Etat.

§ 2. Sans préjudice des dispositions de son propre statut et du présent statut, l'assesseur est toutefois soumis aux dispositions qui, pour l'agent de l'Etat, régissent :

- les devoirs et les incompatibilités;
- la responsabilité personnelle;
- le congé annuel de vacance et jours fériés;
- les congés pour maladie;
- l'ancienneté de service;
- la cessation de fonctions;
- la suspension dans l'intérêt du service;
- le régime disciplinaire;
- le contrôle des aptitudes physiques.

Art. 7. En cas de manquement grave à ses obligations, il peut être mis fin par Nous, sur proposition du Ministre de la Justice, à la désignation d'un assesseur.

A cette fin, le Ministre de la Justice établit un rapport motivé qui est notifié à l'intéressé. L'intéressé est entendu par le Ministre de la Justice, sur ce rapport, dans le mois de sa notification. Il peut se faire assister par la personne de son choix.

La proposition définitive est formulée par écrit, motivée et communiquée à l'intéressé dans les dix jours de l'audition.

L'assesseur peut introduire un recours contre cette proposition auprès de la Chambre de recours interdépartementale suivant les modalités établies par l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant statut des agents de l'Etat.

Art. 8. L'assesseur est exclu du bénéfice des dispositions :

1° de l'arrêté royal du 20 mai 1965 relatif à la composition et au fonctionnement des cabinets ministériels et au personnel des ministères appelés à faire partie du cabinet du président ou d'un membre du Gouvernement d'une Communauté ou d'une Région;

2° de l'arrêté royal du 13 février 1973 relatif aux cabinets des secrétaires d'Etat;

3° de l'arrêté royal du 10 avril 1995 portant exécution de la loi du 10 avril 1995 relative à la redistribution du travail dans le secteur public;

4° des articles 99 à 112, et 116 à 139 de l'arrêté royal du 19 novembre 1998 relatif aux congés et aux absences accordées aux membres du personnel des administrations de l'Etat.

Art. 9. Sous réserve des dispositions du présent arrêté, les dispositions applicables en matière de sécurité sociale aux agents de l'Etat qui ne sont pas nommés à titre définitif, le statut administratif des agents de l'Etat sont applicables à l'assesseur.

Art. 10. L'assesseur qui, à la date de sa désignation se trouve dans un lien statutaire avec l'Etat ou tout autre personne morale de droit public relevant de l'Etat, est mis à la disposition de la commission pour toute la durée de sa désignation.

Pendant toute la durée de la désignation, l'assesseur est en congé sans rémunération. Il est assimilé à un agent en mission.

Il conserve cependant son droit à faire valoir ses titres à la promotion et à l'avancement dans son échelle de traitement.

Art. 3. De kennis van de taal die vereist is om op geldige wijze zitting te hebben in een commissie voor de voorwaardelijke invrijheidstelling wordt aangetoond

hetzij aan de hand van een studiegetuigschrift van onderwijs onderworpen aan de wet van 30 juli 1963 betreffende het taalgebruik in het onderwijs, hetzij aan de hand van een getuigschrift van een examencommissie van de Staat.

Indien geen getuigschrift bedoeld in het eerste lid kan worden overgelegd, wordt de kennis van de vereiste taal aangetoond door een examen ingericht door het Vast Wervingssecretariaat.

Art. 4. Wanneer een assessor zich tijdens zijn mandaat niet langer in de wettelijke voorwaarden bevindt om zijn ambt uit te oefenen, vervalt zijn aanwijzing van rechtswege.

Art. 5. De assessoren staan onder het administratieve gezag van de voorzitter van de commissie.

Art. 6. § 1. De assessor heeft niet als zodanig de hoedanigheid van ambtenaar van de Staat in de zin van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 betreffende het statuut van het rijkspersoneel.

§ 2. Onverminderd de bepalingen van zijn eigen statuut en van dit statuut, is de assessor onderworpen aan de bepalingen die, voor de rijksambtenaar van de Staat, regelen :

- de plichten en de onverenigbaarheden;
- de persoonlijke aansprakelijkheid;
- de jaarlijkse verloven voor vakantie en feestdagen;
- het ziekteverlof;
- de dienstanciënniteit;
- de ambtsneerlegging;
- de schorsing in het belang van de dienst;
- de tuchtregeling;
- het onderzoek naar de lichamelijke geschiktheid.

Art. 7. In geval van ernstig plichtsverzuim kunnen Wij op voorstel van de Minister van Justitie de aanwijzing van een assessor beëindigen.

De Minister van Justitie stelt daartoe een met redenen omkleed verslag op dat ter kennis wordt gebracht van de belanghebbende. De belanghebbende wordt over dit verslag gehoord door de Minister van Justitie binnen een maand na de kennisgeving. Hij kan zich laten bijstaan door een persoon naar keuze.

Het definitieve voorstel wordt schriftelijk geformuleerd, met redenen omkleed, en aan de belanghebbende meegedeeld binnen tien dagen na het verhoor.

Tegen dit voorstel kan de assessor beroep instellen bij de Interdepartementale Raad van Beroep volgens de regels bepaald bij het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende het statuut van het Rijkspersoneel.

Art. 8. De volgende bepalingen zijn niet van toepassing op de assessoren :

1° het koninklijk besluit van 20 mei 1965 betreffende de samenstelling en de werking van de ministeriële kabinetten en betreffende het personeel van de ministeries aangewezen om van het kabinet van de voorzitter of van een lid van Regering van een Gemeenschap of een Gewest deel uit te maken;

2° het koninklijk besluit van 13 februari 1973 betreffende de kabinetten van de Staatssecretarissen;

3° het koninklijk besluit van 10 april 1995 ter uitvoering van de wet van 10 april 1965 betreffende de herverdeling van de arbeid in de openbare sector;

4° de artikelen 99 tot 112, en 116 tot 139 van het koninklijk besluit betreffende de verloven en de afwezigheden toegestaan aan de personeelsleden van de rijksbesturen.

Art. 9. Onder voorbehoud van de bepalingen van dit besluit zijn de bepalingen inzake sociale zekerheid die van toepassing zijn op de Rijksambtenaren die nog niet definitief benoemd zijn, van toepassing op de assessor.

Art. 10. De assessor die op datum van zijn aanwijzing een statutaire band heeft met de Staat of met enige andere onder de Staat ressorterende publiekrechtelijke rechtspersoon, wordt voor de hele duur van zijn aanwijzing ter beschikking gesteld van de commissie.

Tijdens de hele duur van de aanwijzing is de assessor met onbetaald verlof. Hij wordt gelijkgesteld met een ambtenaar op zending.

Hij behoudt evenwel zijn recht op promotie en bevordering in zijn weddeschaal.

Art. 11. L'assesseur qui à la date de sa désignation se trouve dans un lien contractuel avec l'Etat ou toute personne morale de droit public relevant de l'Etat, est mis à la disposition de la commission pour la durée de sa désignation.

Pendant sa désignation, le contrat de travail est suspendu, sans pouvoir aller au-delà de la durée du contrat.

Il conserve cependant ses titres à l'avancement dans son échelle de traitement.

Art. 12. Les agents visés aux articles 10 et 11 peuvent être remplacés dans leur service d'origine, par un membre du personnel contractuel pour la durée de la mise à disposition.

Art. 13. L'assesseur qui désire mettre un terme à sa désignation doit respecter un délai d'au moins un mois. Il avertit de sa décision, par lettre recommandée, le président de la commission qui la transmet au Ministre.

Art. 14. Les articles 1^{er} à 5, 7 et 13 sont applicables aux suppléants lorsque ceux-ci sont appelés à remplacer un membre effectif en application de l'article 14 § 3 de la Loi du 18 mars 1998 instituant les commissions de libération conditionnelle.

Art. 15. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} février 1999.

Art. 16. Notre Ministre de la Justice est chargé de l'application du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 28 janvier 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
T. VAN PARYS

Art. 11. De assessor die op datum van zijn aanwijzing een contractuele band heeft met de Staat of enige andere onder de Staat ressorterende publiekrechtelijke rechtspersoon, wordt voor de duur van zijn aanwijzing ter beschikking gesteld van de commissies.

Tijdens de duur van zijn aanwijzing wordt de arbeidsovereenkomst geschorst, zonder dat de duur van het contract kan overschreden worden.

Hij behoudt evenwel het recht op bevordering in zijn weddeschaal.

Art. 12. De beambten bedoeld in de artikelen 10 en 11 kunnen vervangen worden in hun oorspronkelijke dienst door een contractueel personeelslid voor de duur van hun opdracht.

Art. 13. De assessor die zijn aanwijzing wenst te beëindigen, moet een opzeggingstermijn van tenminste een maand eerbiedigen. Hij stelt de voorzitter van de commissie hiervan in kennis per aangetekende brief die deze overmaakt aan de Minister.

Art. 14. De artikelen 1 tot 5, 7 en 13 gelden voor de plaatsvervangers wanneer zij geroepen worden de effectieve leden te vervangen bij toepassing van artikel 14, § 3, van de wet tot instelling van de commissies voor de voorwaardelijke invrijheidstelling.

Art. 15. Dit besluit treedt in werking op 1 februari 1999.

Art. 16. Onze Minister van Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 28 januari 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
T. VAN PARYS

F. 99 — 334

[C - 99/09075]

28 JANVIER 1999. — Arrêté royal portant statut pécuniaire des assesseurs des commissions de libération conditionnelle et déterminant les indemnités allouées à leurs suppléants ainsi qu'aux membres des commissions et du comité de sélection

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 107, alinéa 2, de la Constitution;

Vu la loi du 5 mars 1998 relative à la libération conditionnelle et modifiant la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude, remplacée par la loi du 1^{er} juillet 1964;

Vu la loi du 18 mars 1998 instituant les commissions de libération conditionnelle;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 1^{er} juillet 1998;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 16 novembre 1998;

Vu l'accord de Notre Ministre de la Fonction Publique, donné le 16 novembre 1998;

Vu le protocole du Comité de Secteur III - Justice, daté du 26 janvier 1999;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, §1^{er}, modifié par les lois du 9 août 1980, 16 juin 1989 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que les lois des 5 et 18 mars 1998 mentionnées ci-dessus, entrent en vigueur le 1^{er} mars 1999; considérant que les membres des commissions de libération conditionnelle doivent pouvoir suivre une formation à partir du 1^{er} février 1999; considérant que le statut pécuniaire doit être d'application pour cette date;

N. 99 — 334

[C - 99/09075]

28 JANUARI 1999. — Koninklijk besluit houdende de bezoldingsregeling voor de assessoren van de commissies voor de voorwaardelijke invrijheidstelling en tot vaststelling van de vergoedingen toegekend aan de leden van de commissies, aan hun plaatsvervangers en aan de leden van het selectiecomité

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 107, tweede lid, van de Grondwet ;

Gelet op de wet van 5 maart 1998 betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling en tot wijziging van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers, vervangen door de wet van 1 juli 1964 ;

Gelet op de wet van 18 maart 1998 tot instelling van de commissies voor voorwaardelijke invrijheidstelling ;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 1 juli 1998 ;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting, gegeven op 16 november 1998;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Ambtenarenzaken, gegeven op 16 november 1998;

Gelet op het protocol van het Sectorcomité III - Justitie, van 26 januari 1999 ;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989 en 4 juli 1989 ;

Gelet op de hoogdringendheid ;

Overwegende dat de wetten van 5 en 18 maart 1998, hierboven vermeld, in werking treden op 1 maart 1999; overwegende dat de leden van de commissies voor voorwaardelijke invrijheidstelling een opleiding moeten kunnen volgen vanaf 1 februari 1999; overwegende dat bijgevolg de bezoldingsregeling van toepassing moet zijn op die datum;